

Hamilton, Nora et al. (eds), *Crisis in Central America : Regional Dynamics and U.S. Policy in the 1980s*. Boulder, Westview, 1988, 284 p.

Harold Klepack

Volume 20, Number 3, 1989

Les études stratégiques : où en sommes-nous?

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/702567ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/702567ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Klepack, H. (1989). Review of [Hamilton, Nora et al. (eds), *Crisis in Central America : Regional Dynamics and U.S. Policy in the 1980s*. Boulder, Westview, 1988, 284 p.] *Études internationales*, 20(3), 752–754.
<https://doi.org/10.7202/702567ar>

un moment crucial de la vie politique et économique de ce pays. Il s'agit là d'une référence utile pour quiconque s'intéresse un tant soit peu à l'Amérique latine dans son ensemble et à la région des Andes plus particulièrement.

Gordon MACE

*Département de science politique
Université Laval, Québec*

HAMILTON, Nora *et al.* (eds), *Crisis in Central America: Regional Dynamics and U.S. Policy in the 1980s*. Boulder, Westview, 1988, 284p.

La vague de négociations actuelle en vue de la résolution des conflits régionaux semble avoir laissé l'Amérique centrale pour compte. En effet, même si les accords du Guatemala d'août 1987 et de Sapoá de mars 1988 ont donné une certaine marge de manoeuvre aux gouvernements de la région, ils n'ont cependant pas réglé les problèmes les plus sévères. Les résultats sont que la guerre continue au Salvador, elle garde de l'ampleur au Guatemala et elle demeure à peine sous la surface au Nicaragua. La crise économique continue à plonger la majeure partie de la population dans la misère, un état de choses rendu plus affreux par les effets des guerres de la région.

Il n'est donc pas étonnant de constater la publication de toute une série de livres qui traitent des problèmes centro-américains jusqu'ici impossibles à résoudre. La complexité des enjeux et l'éventail d'opinions sur les questions régionales font que l'on assiste présentement à une sorte de recherche désespérée pour une compréhension plus approfondie des problèmes ce qui mènera, l'espère-t-on, à la proposition de solutions viables.

Les réponses aux questions concernant les possibilités de paix en Amérique centrale passent souvent par les États-Unis. La superpuissance régionale a un rôle clé à jouer pour que la paix puisse revenir dans ce malheureux coin du monde. Presque toutes les analyses s'entendent sur cette question.

Ce volume, édité par l'équipe de Nora Hamilton, Jeffrey Frieden, Linda Fuller et Manuel Pastor, comprend une collection d'articles présentés auparavant lors d'une conférence sur les États-Unis et l'Amérique centrale à l'University of Southern California en février 1986. Ce genre de collection d'essais devient la règle lorsque l'on traite de cette région de plusieurs pays et de situations très diverses et où les facteurs importants sont nombreux. Les organisateurs de la conférence et les éditeurs ont réuni un groupe impressionnant de professeurs et d'experts dans les domaines discutés. Les auteurs des différents chapitres essaient de faire une analyse compréhensive de la situation centre-américaine au cours des cinq années couvrant la période de 1981-1986 et ainsi permettre l'émergence de solutions pacifiques à la crise régionale.

Le volume est divisé en deux parties. La première analyse la restructuration de l'hégémonie américaine face à la menace régionale de la période d'après-Vietnam. La seconde élabore sur la série de pressions externes sur l'Amérique centrale et l'effet de celles-ci sur la dynamique régionale.

Dans le premier article Kenneth Sharpe fait une critique véhémement et bien pesée contre la mollesse du Congrès américain et son manque d'intérêt à défier M. Reagan lorsque ce dernier agit unilatéralement ou même en dehors de la légalité. Il souligne qu'il existe un danger réel d'une dictature éventuelle aux États-Unis et que

ce danger pourrait se réaliser en raison du contrôle excessif du Président sur les politiques étrangères et de défense du pays. Même si ce danger paraît assez lointain, M. Sharpe étaye son argumentation en soulignant la fragmentation du processus de politique étrangère au Congrès, la capacité du chef d'État de façonner et de présenter l'information importante, et la difficulté de mobiliser le sentiment du Congrès face à l'érosion de son autorité.

L'article de Cynthia Arnson traite de la recherche d'un consensus Congrès-Président sur l'Amérique centrale. Elle décrit avec force détails le processus par lequel le Président gagne le Congrès à son point de vue sur les questions centre-américaines. Faisant face à l'opposition du Congrès au début de chaque grand débat, M. Reagan arrive normalement à obtenir néanmoins l'appui nécessaire. La crainte d'être considéré comme modéré lorsque il s'agit de la menace communiste, est ici soulignée.

Adolfo Aguilar Zinser, expert mexicain en ce qui concerne l'Amérique centrale, expose une analyse approfondie des négociations sur le conflit et surtout de celles portant sur le Contadora. Il élabore avec brio sur le rôle des acteurs extra-régionaux, les raisons d'être du Contadora, les objectifs et prémisses des négociations, la position des États-Unis de même que sur les échecs et réussites du processus. Il conclut de façon plutôt pessimiste pour l'avenir de la paix régionale.

Xabier Gorostiaga, économiste nicaraguayen, et Peter Marchetti, sociologue jésuite, prolongent le débat en mettant l'accent sur le côté économique du conflit régional. Ce bref article fournit une analyse claire et pénétrante de la crise actuelle qu'il considère comme un « tremblement de terre prolongé ».

La guérilla au Guatemala est ensuite à l'ordre du jour, analysée comme une guerre cachée par Gabriel Aguilera Peral-

ta de l'Université du Costa Rica. Son analyse de la guerre, même si elle ne donne pas beaucoup de détails, est quand même bonne et utile pour comprendre l'évolution du conflit.

Terry Karl, politologue à Stanford, écrit sur l'impact de la politique américaine sur le Salvador surtout en ce qui concerne l'ingérence dans les questions électorales. Son analyse politique est vraiment excellente et il conclut que les élections ont des effets néfastes sur les processus politiques internes du pays au moins en ce qui a trait à la recherche de la paix.

Michael Conroy et Manuel Pastor dans leur article font une étude lucide de la réalité économique au Nicaragua. Le 'nouveau modèle économique' est une expérience tout à fait spéciale voire unique, à la fois marxiste et non-marxiste. Ils mettent l'accent sur les éléments non-marxistes de l'économie du Nicaragua pour distancer la politique économique de ce pays de celle de l'Union soviétique et de Cuba. Pour ce faire ils notent le grand rôle du secteur privé dans l'agriculture d'exportation, l'emploi des processus du marché pour la distribution de biens tant au niveau de la vente au détail qu'à celui de la vente en gros, l'activité des syndicats et de la paysannerie et finalement les niveaux élevés de pluralisme politique.

D'autres articles font une bonne analyse des questions du rôle régional de la religion, des réfugiés, de la guerre contre-insurrectionnelle, du marché commun centre-américain et enfin du jeu de la réforme, la guerre civile et la réaction au Salvador. Cet ouvrage est l'un des meilleurs sur la crise centro-américaine. Si à des moments la cohésion de l'ensemble est un peu faible ceci est compréhensible étant donné le défi que pose la complexité des problèmes affectant cette région du monde. Tant pour le spécialiste que pour le non-initié ce volume permet de saisir l'essentiel de l'étude de

l'Amérique centrale, en présentant des aperçus détaillés aussi bien qu'une vue d'ensemble.

Harold KLEPACK

Collège militaire royal, St-Jean, Québec

KUCZYNSKI, Pedro-Pablo. *Latin American Debt: A Twentieth Century Fund Book*. Baltimore, The Johns Hopkins University Press, 1988, 277p.

Lorsqu'en août 1982, le Mexique – ce géant au pied d'argile – annonce subitement qu'il n'était plus en mesure d'honorer le service de son écrasante dette extérieure, la crise de l'endettement des pays en voie de développement est ouverte, à la stupeur des banques et des gouvernements des pays « nantis ». La spirale de l'inflation, la détérioration des termes des échanges commerciaux, et la flambée des taux d'intérêt avaient fait leur oeuvre, presque imperceptiblement! Qu'était-il arrivé au juste?

C'est ce qu'analyse, avec l'autorité du praticien doublé du théoricien, l'auteur de *Latin American Debt*, Pedro-Pablo Kuczynski. Ancien ministre senior dans le gouvernement du Président Belaunde Terry du Pérou, l'auteur est un spécialiste des finances publiques; il occupe actuellement le poste de président de la First Boston International, après avoir été haut fonctionnaire à la Banque Mondiale. Les textes qu'il avait publiés dès 1982-1983 dans *Foreign Affairs* faisaient déjà autorité en matière d'endettement.

L'ouvrage – rédigé dans un style direct et clair – comprend huit chapitres dont les six premiers sont consacrés essentiellement à une analyse rétrospective du phénomène de l'endettement et ses causes. Le rôle de l'État et de l'État-entrepreneur, ainsi que celui du gendarme financier, le

FMI, et bien entendu la pratique entre créateurs et débiteurs font l'objet d'exposés approfondis et bien documentés. Dans les deux chapitres suivants, l'auteur dégage les leçons de cette crise de l'endettement, ce qui l'amène à s'interroger sur l'avenir du développement lui-même et ses conséquences pour les pays plus avancés. Enfin, il met de l'avant diverses pistes de solution susceptibles de créer un « cercle vertueux » de la croissance économique et des réformes, qui permettrait de combattre le « cercle vicieux » de la récession, de la fuite des capitaux et de l'instabilité politique, particulièrement en Amérique latine. C'est au nom du réalisme économique que l'auteur avance des propositions concrètes pour détenir une crise qui n'a pas épargné le Canada et certaines de ses banques, particulièrement en 1987. Avant d'aller sous presse, fin décembre 1987, l'auteur s'est soucié de mettre à jour son ouvrage, en y ajoutant une nouvelle partie qui confirme la gravité de la crise et qui met l'accent sur la situation en Argentine, au Brésil et au Mexique. Il conclut sur une note optimiste plus que réservée.

Le texte est enrichi de plusieurs documents de référence importants (y compris l'importante déclaration du 8 octobre 1985 de l'honorable James A. Baker, secrétaire au Trésor des États-Unis). En outre, l'ouvrage est facilement utilisable grâce à un index analytique fort détaillé. Le lecteur aura également l'avantage de trouver à la fin du livre une vaste bibliographie d'ouvrages et d'articles récents sur le sujet.

Banquiers, hommes politiques, économistes, professeurs, chercheurs, diplomates, journalistes, tous trouveront dans cet ouvrage révélateur matière à alimenter non seulement leur réflexion mais aussi leur action.

Jean-Yves GRENON

*Faculté de droit
Université Laval, Québec*